

COMPAGNIE ULTREIA



187.75 Hz

Pièce en seize fréquences

Lorelyne Foti

Dossier artistique    Création 2021    CIE ULTREIA

06 15 95 48 82 / [compagnieultreia@hotmail.fr](mailto:compagnieultreia@hotmail.fr) / [www.compagnieultreia.fr](http://www.compagnieultreia.fr)

*Pièce en seize fréquences*

*Personnage : UNE VOIX*

*Lieu : UN CORPS*

*Temps : UNE VIE*

## Sommaire

|                       |              |
|-----------------------|--------------|
| Le projet             | <b>P. 3</b>  |
| Note d'intention      | <b>P. 5</b>  |
| Création sonore       | <b>P. 8</b>  |
| Scénographie          | <b>P. 9</b>  |
| L'équipe              | <b>P. 12</b> |
| La compagnie          | <b>P. 15</b> |
| Précédentes créations | <b>P. 16</b> |
| Actions culturelles   | <b>P. 20</b> |
| Calendrier            | <b>P. 22</b> |
| Nos partenaires       | <b>P. 23</b> |
| Contact               | <b>P. 24</b> |



# 187.75 Hz

*« Deux cordes qui s'ouvrent et se referment des centaines de fois par seconde, qui se rencontrent sur deux centimètres de longueur et qui vibrent pour émettre un son, un son au contact de l'air, un son comme une onde éphémère, une empreinte invisible, un son unique produit par ces deux cordes : instrument vivant de ma voix que l'on entend pour la toute première fois. »*

187.75 Hz est la fréquence d'un son, un son émis par une voix. C'est l'histoire de cette voix en quête de mots, de sons, de sens, qui évolue à travers les années, à l'intérieur d'un corps et d'une société, et qui interroge son rapport aux autres voix qui l'entourent. Qu'est-ce qu'avoir une voix ? Quel est le rôle et l'enjeu de cet instrument vivant que nous possédons tous ?

De l'apprentissage de la phonation à la nécessité de communiquer ou de transmettre, nos voix sont à la fois source d'expression individuelle, d'appartenance et d'émancipation. Elles créent un lien invisible entre les êtres où nous sommes tous les émetteurs et récepteurs des voix plurielles qui nous traversent. Cette pièce décline les principes de fréquence et de résonance comme la métaphore de la relation à soi et relation aux autres, avec tout ce que la notion polysémique de la voix comprend de silence, d'identité, de conditionnement, de codes sociaux ou encore d'enjeux politiques.

187.75 Hz est une création de la Cie Ultraia qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche artistique autour du son et de la voix. Cette création mêle une écriture originale à la fois poétique et théâtrale, dans une approche pluridisciplinaire conjuguant texte, mouvement et musique pour donner à voir et à entendre ces voix multiples qui nous traversent tout au long d'une vie. Le dispositif scénique est conçu comme une performance immersive spatialisant son, lumières et projections vidéo autour des interprètes et spectateurs également au plateau.

Texte, mise en scène et jeu : **Lorelyne Foti**  
Collaboration artistique : **Jean-Yves Ruf**  
Création sonore et musicien live : **David Daurier**  
Création lumière : **Sylvain Sechet**  
Scénographie : **Grégoire Faucheux**  
Création et programmation numérique: **Benjamin Kuperberg**

**Durée** : 1h

Spectacle conseillé à partir de 12 ans.

**Jauge** : environ 80 places (à étudier selon les dimensions et capacités des lieux d'accueil).

**Production** : Cie Ultraia.

**Coproduction** : Trait d'Union, Neufchâteau - CCOV et Bords 2 scènes à Vitry-le-François.

**Aide à la création** : Ville d'Epinal, Conseil Départemental des Vosges et Région Grand Est.

**Accueil en résidence** : Le Trait d'Union à Neufchâteau, Bords 2 Scènes à Vitry-le-François, Théâtre Maison d'Elsa | Cie du Jarnisy à Jarny, en coréalisation avec la Machinerie - Scène conventionnée à Homécourt.

*« Ce que j'ai à dire n'est pas beau.*

*J'ai des envies de poser des bombes au milieu de mes phrases, de cracher à chaque attaque de consonnes, de dégouliner dans mes voyelles, de salir ma langue à coup de colère refoulée, uppercut de pensée que je prends en pleine face à chaque fois que ces mots remontent à la surface.*

*Ce que j'ai à dire n'est pas assez intelligent.*

*Je n'ai pas appris votre langue de savant ou de lettré, mes mots à moi sont courbaturés, ils plongent à l'avant de ma pensée sans en être fidèles, ils sonnent creux comparés à ce que je ressens, ce que je ressens, là, est plein de contradictions et d'émotions qui me dépassent.*

*Je ne sais pas résumer, ordonner, clarifier ça.*

*Non vraiment je n'ai rien à dire*

*je n'ai rien à déclarer*

*oui c'est ça*

*je n'ai rien à déclarer*

*Je ne veux pas que mes mots soient retenus contre moi*

*vous pourriez vous servir de mes mots*

*les mots*

*on peut leur faire dire n'importe quoi*

*on les détourne, on les extrait de leur contexte*

*on les tord, on les vide, on les jette*

*et après ?*

*Je ferais quoi après de mes mots que je ne reconnaitrais plus, de mes mots qui ne m'appartiendraient plus, de mes mots laissés à l'abandon sur le bord de ma pensée dont je n'arrive pas à faire le tour. »*

# NOTE D'INTENTION



**LORELYNE FOTI**

**Autrice, Metteuse en scène**

C'est l'histoire d'une voix, une voix qui vibre dans un corps et dans le monde qui l'entoure. La pièce trace le parcours de cette voix, de sa naissance à sa mort, de sa découverte du langage à son émancipation. Entre les sons, les mots, les silences, les tentatives, les empêchements, les jubilations, on suit l'évolution de cette voix dans le cercle familial, scolaire, social, amoureux, professionnel, comme tant de facettes qui dévoilent ce qui sous-tend ses prises de paroles : son besoin d'apprendre, d'appartenir, de s'affirmer, ou encore de laisser une trace.

Avec ce texte, j'ai envie d'interroger la notion polysémique de la voix autour de cet instrument vivant que nous possédons tous, la place que nous lui donnons et l'impact qu'elle a sur nos vies. Que la voix soit parlée, chantée, scandée, dissonante, invisible, populaire, médiatique, politique, nous sommes en permanence traversés par des voix multiples et plurielles. Mais qu'est-ce qu'avoir une voix ? Qu'en est-il de la nôtre ? Que raconte t-elle de nous ? Quel est l'impact de notre voix et de celles des autres ? Comment résonne-t-elle dans un corps, dans un espace, ou dans un autre corps qui nous écoute ?

## **GENESE DU PROJET**

Ce projet d'écriture m'est venu suite à un examen chez une phoniatre alors que j'étais aphone. L'analyse de mes cordes vocales et de ma voix s'est traduite par une série de graphiques, de courbes et de fréquences. Sur le papier imprimé, le son de ma voix qui m'échappait avait tout à coup une trace tangible et mesurable de son existence, elle vibrait à la fréquence de 187.75 Hz. Je me suis alors penchée sur la mécanique de mon instrument vocal et sur ses propriétés physiques et acoustiques. Mes recherches et mes expériences personnelles m'ont également emmené à envisager la question de la voix sous le prisme de l'audible et de l'in audible, du dicible et de l'indicible, du monde intelligible et du monde sensible. Ainsi nos voix sont comme des fils tendus invisibles, des bandes passantes qui transmettent des informations sous forme de longueurs d'ondes et de fréquences. Et les fréquences que nous émettons et recevons ont un impact direct sur nos corps et sur ce que nous pensons, disons, faisons et devenons à chaque instant.

## **ECRITURE & DRAMATURGIE**

Ces fréquences qui voyagent entre nous ont alimenté mon imaginaire et je me suis attachée à écrire une forme de récit où la perception de la voix constitue la colonne vertébrale de mon texte. Les fréquences que cette voix émet et reçoit sont en quelque sorte la métaphore de la relation à l'autre et du

rapport à soi. Cette voix se confronte à son propre conditionnement, à son interaction avec les autres et à ce qui la modifie au fil des années. C'est entre ce qu'elle dit et ce qu'elle ne dit pas, entre ce qu'elle entend et ce qu'elle n'entend pas, entre ce qui vibre et ce qui résonne en elle, que la pièce ouvre un imaginaire poétisé et théâtralisé de cet instrument vocal qui caractérise l'être humain.

Je considère qu'il n'y a pas de personnage à proprement parler dans la pièce, mais qu'il y a plutôt une voix personnifiée à qui je prête des expériences et des attributs humains. Il s'agit simplement pour moi de déplacer la focale en désincarnant le sujet, afin de toucher à une forme d'intimité qui ne soit ni anecdotique ou didactique, mais qui soit le microscope de sensations intérieures. Le procédé que j'utilise serait comparable à un dézoom progressif de cette voix tout au long de la pièce, de l'échelle intra-utérine, organique, voire atomique au début, à l'échelle planétaire et au-delà sur la fin. Cette voix personnifiée passe ainsi du « ça » au « je » au « tu » au « nous », comme l'évolution de ce qui entre dans le champ de sa considération. En fonction des âges, son adresse évolue tantôt d'une narration omnisciente à un rapport frontal avec le spectateur, du soliloque à une forme de dialogue adressé, de l'économie de mots à des envolées poétiques.

Mon rapport à la musique, au rythme et au corps ont fortement influencé mon travail d'écriture qui s'est fait dans un aller retour de la page au plateau, à la recherche d'une oralité et d'une musicalité de la langue. J'ai travaillé sur la sonorité des mots et le rythme de cette voix, notamment à travers la ponctuation, les allitérations, les répétitions de certaines constructions syntaxiques et la disposition des mots sur la page, qui peuvent donner de possibles indications de jeu. Par exemple les logorrhées où le point final tarde à venir peuvent étirer le discours dans un flux continu de paroles, les retours à la ligne sans ponctuation peuvent marquer au contraire une suspension dans la narration, ou encore les « / » peuvent indiquer des ruptures dans les types de voix ou d'intentions.

## **ENTRE THEATRE & PERFORMANCE PLURIDISCIPLINAIRE**

La création conjugue texte, son, chant et mouvement dans une forme performative. La pièce a été pensée pour un dispositif sonore circulaire et immersif, spatialisant quinze points de diffusion de son au dessus et autour des spectateurs qui seront invités à s'asseoir au plateau. L'interprète évoluera au centre et en périphérie de ce dispositif. Le créateur son s'attache à concevoir une matière sonore et un vocabulaire musical singulier qui ouvrent le champ des perceptions auditives et improvisera en live certaines parties musicales en lien avec ce que proposera l'interprète au présent de la représentation. Il nous semble pertinent d'intégrer le spectateur dans cette expérience sonore collective car il ne s'agit pas que de la voix de cette histoire ou de l'interprète, mais il s'agit bien plus de nos voix, à tous, porte-paroles d'états intérieurs autant que de combats intimes, personnels, politiques ou citoyens. Par ailleurs, dans le cadre du projet « Portraits de voix », nous avons collectés des voix sur les territoires qui accueillent la création. Ces voix sont diffusées et spatialisées dans le spectacle pour ouvrir la dimension polyphoniques et chorales de toutes les voix qui nous traversent. Les mouvements de luttes sociales et féministes qui ont pris de l'ampleur ces dernières années par exemple en témoignent. Lorsqu'une voix se « fait entendre », elle fait écho à d'autres voix, et c'est une arborescence de nouvelles voix qui émergent et modifient nos représentations individuelles et collectives.

Enfin, cette création met en scène cette partition de mots, de sons, de musiques et de mouvements pour questionner l'impact que cette voix peut avoir sur celui qui l'émet et celui qui la reçoit. Pour ce faire, nous nous sommes attachés à matérialiser les principes de fréquence et de résonance en les transposant visuellement dans des images, des lumières ou encore des projections vidéos. Nous avons travaillé celles-ci de manière abstraite et en volumétrie, c'est-à-dire projetées dans de la fumée ou en douche sur les spectateurs. L'idée pour nous est de nous inspirer de données scientifiques dans les domaines de la physique et de l'acoustique pour donner à voir des imaginaires poétiques.

Cette création est en quelque sorte la matérialisation de toutes ces voix qui nous traversent, la nôtre aussi bien que celles des autres, pour proposer une réflexion sur l'impact qu'elles ont sur le cours de nos vies. Au-delà de la question de la voix, c'est en filigrane que se dessine une question presque d'ordre ontologique sur notre existence et notre rapport au vivant. J'aime cette phrase de Laurent Terzieff : « Faire du théâtre, c'est se mettre à l'écoute du monde pour en être la caisse de résonance ». Ce texte est peut-être, aussi, une invitation à écouter ce monde qui vibre et résonne en chacun d'entre nous.

*« Là dehors, ma voix se fond dans une foule d'autres voix, des voix qui ont l'air de savoir où elles vont, des voix convaincues de ce qu'elles disent, des voix qui s'affirment et avancent dans la ville. J'entends d'autres voix qui s'arrêtent, perdues et qui ne savent plus quoi dire. Ça continue de filer et défiler autour de moi. Je ne dis presque plus rien. Je retiens ma voix qui, au milieu de tout ce va-et-vient, sonne comme une vie qui passe trop vite. »*



# CREATION SONORE

DAVID DAURIER  
Créateur son



Quoi de plus excitant pour un créateur sonore que de travailler sur une pièce qui traite du son ? Notre rapport au son, notre manière d'écouter, d'entendre... Quoi de plus essentiel que de comprendre le chemin de cette chose étrange : le son, le son qui est pensé, puis produit, puis entendu, puis compris. Une création sonore pour un spectacle sur le son me demande à réfléchir l'ensemble de mon propre travail. C'est comme demander à un peintre de fabriquer un pinceau. Il faut tout analyser, décortiquer les principes physiques, les phénomènes d'utilisations, la théorie et la mécanique. Analyser, comprendre et redistribuer le savoir. Processus de narration pour comprendre la physique du son, mais aussi imagination des éléments esthétiques qui permettent la compréhension de phénomènes invisibles. Ce qui ne s'entend pas, comment se ressent-il ? Comment faire entendre l'in audible ?

Les sons pourront être diffusés partout autour des spectateurs par un système de haut-parleurs répartis de manière équilibrée. Le son sera alors spatialisé, comme dans les dernières créations que nous avons faites ensemble avec Lorelyne. Pour cette création je viens avec une nouvelle proposition technique. En effet, j'aimerais qu'à certains moments le son soit si proche qu'on ait l'impression d'un chuchotement. Pour cela, certaines enceintes seront placées au dessus de la tête des spectateurs pour des enregistrements à très faible niveau, soit une sensation d'intimité, de proximité intense. Le dispositif de spatialisation du son comprendra quinze points de diffusion.

De plus, le traitement du son sera pensé comme la courbe de narration dans l'écriture du texte : partir de la matière brut d'un son, de l'infrabasse à l'ultrason, tout le spectre de fréquence. Puis articuler le son comme matière compréhensible jusqu'à formuler l'idée. Aussi, nous pourrions réfléchir à des moyens d'écouter l'in audible, par exemple en injectant des passages de voix enregistrés mélangés à de la voix en live, pourquoi pas essayer de boucler certains passages pour entrer dans la division phonique.

La musique prendra aussi une place importante avec la possibilité de jouer de la musique en direct, mais aussi trouver le lien qui existerait entre la gamme chromatique et la couleur de notre voix, de notre timbre.

# SCENOGRAPHIE

Nous avons imaginé un dispositif scénique circulaire intégrant deux cercles de chaises concentriques. La lumière et le son sont spatialisés au dessus et autour des spectateurs qui seront invités à s'installer au plateau pour vivre le spectacle comme une expérience immersive et collective. Quinze points de diffusion de son sont prévus, dont onze suspendus à 2,5 m de hauteur, ce qui rajoute à la proximité des perceptions auditives et sensorielles.

L'espace scénique central sera épuré, dans un rapport direct et dépouillé avec le public, et sculpté par les lumières. Ainsi les spectateurs tout autour de l'espace de jeu seront dans une hyper proximité avec la comédienne, qui évoluera au centre et en périphérie du dispositif et feront partie du champ visuel de tous.

Un vidéo projecteur sera installé en douche au-dessus de l'espace de jeu et proposera des images en volumétrie, projetées soit dans de la fumée soit sur les spectateurs faiblement éclairés.

Enfin, nous étudions la possibilité de recouvrir le sol de l'espace central avec du granulats de caoutchouc qui sera marqué par les traces laissées par le jeu de l'interprète, comme tous ces traces que les voix que nous avons connus nous ont transmis ou laissent dans nos souvenirs.

## Informations techniques :

La jauge sera limitée à environ 80 places (selon les dimensions et capacités des lieux accueillant la création).

Dimensions optimales : un espace de plain-pied de 12 à 15 mètres de diamètre.

Hauteur sous gril : 6 mètres.

Adaptation à étudier pour des dimensions moindres ou des salles autres que des théâtres.





*« Nous ne sommes ni l'origine ni la finalité  
nous sommes des obus de chairs tombés sur la Terre  
nous sommes des immigrés du ventre de nos mères  
nous sommes des arbres déracinés  
nous sommes des déserts irrigués de sang  
nous sommes des univers en expansion  
nous sommes des constellations en devenir  
nous sommes des soleils et des trous noirs  
nous sommes des marées hautes et des mers d'huile  
nous sommes des voiles qui se gonflent gorgées de vent  
nous sommes des cours d'eaux sinueux qui n'attendent que l'océan. »*

**Lorelyne Foti**

Lien vidéo de la création en cours, filmée les 13 et 14 octobre 2020 au Trait d'Union à Neufchâteau :

<https://www.youtube.com/watch?v=tdeLkXS3iBs>



## Lorelyne Foti **Autrice, Metteure en scène Comédienne**

Lorelyne se forme à Paris à l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur - et à l'AICOM en chant, danse et théâtre. Elle complète sa formation auprès de Chet Walker aux Etats-Unis (Professional advancement award in Jazz musical Theater dance), Danièle Dinant au conservatoire d'Asnières-sur-Seine, Ariane Mnouchkine, Jean Bellorini ou encore Omar Porras. Elle a dernièrement suivi une formation en Dramaturgie à l'Université et la Manufacture de Lausanne - Directrice d'étude : Danièle Chaperon.

En parallèle, Lorelyne évolue depuis plus de 15 ans en tant qu'artiste interprète. Elle joue dans de nombreuses pièces et spectacles musicaux à Paris et en tournée, tels que « *Un Violon sur le toit* » mis en scène par Olivier Benezech, « *Le Portrait de Dorian Gray* » mis en scène par Pierre Yves Duschene, « *Poil de Carotte* » mis en scène par David Eguren, « *Chance* » (Molière 2019) de et mis en scène par Hervé Devolder, « *Cendrillon* » mis en scène par Agnès Boury, « *Mamma Mia* » dans la mise en scène de Phyllida Lloyd au Théâtre Mogador, « *The Fly* » mis en scène par David Cronenberg au Théâtre du Châtelet à Paris. Elle s'est également produite dans « *The Golden Age of Cabaret* » au Festival d'Aarhus au Danemark et à la French week à Amman en Jordanie.

Elle chorégraphie également des pièces de théâtre musical, notamment « *Touwongka* » (Prix du Fond d'Action Artistique du Festival d'Avignon off 2007), « *Jekyll & Hyde* » dans une mise en scène bifrontale de Jacint Margarit, et pour la Chorale Rocking Chair en Suisse.

En 2013, Lorelyne fonde la Cie Ulteia avec laquelle elle crée « *Ce soir : Lola Blau* » de Georg Kreisler, et met en scène « *Miracle en Alabama* » de William Gibson et dernièrement « *Trust* » de Falk Richter.

Elle intervient aussi régulièrement à travers des ateliers de pratique artistique, cours et stages au sein de la Cie Ulteia, de différentes structures culturelles et écoles dans le Grand Est, à Paris et en Suisse.

Lorelyne est en résidence de recherche artistique sur le territoire de l'Ouest Vosgien pour la période 2020-2023; Elle est également Artiste associée à Bords 2 scènes, à Vitry-le-François cette saison 2021-2022.



## Jean-Yves Ruf

### Collaboration artistique

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000). Au cours de ses études, il a notamment suivi l'enseignement de Krystian Lupa à Cracovie et de Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et pédagogue. Il est l'un des fondateurs de la Cie Le Chat Borgne Théâtre basée à Strasbourg.

Parmi ses mises en scène, on peut citer « L'homme à tiroirs », « Lettre au père » de Franz Kafka, « Agrippina » de Georg Friedrich Haendel (direction musicale Emmanuelle Haïm), « La Panne » de Friedrich Dürrenmatt... Il a également joué dans « La cerisaie » d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berruti, dans « Platonov » du même Anton Tchekhov et « Catégorie 3.1 » de Lars Noren mis en scène par Jean-Louis Martinelli, récemment « La Panne »... Il travaille régulièrement avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris pour lequel il a mis en scène *Amour à mort* (madrigaux de Monteverdi dont *Le combat de Tancredi et Clorinde*), *Così fan Tutte* à l'Opéra de Rennes puis à la MC93 de Bobigny. Il crée également *Oneguine* de Tchaïkovski à l'Opéra de Lille, ou encore *Troilus & Cressida* de William Shakespeare à la Comédie Française en 2013.

De 2007 à 2010, il dirige la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne. Il intervient à l'école du Théâtre national de Strasbourg, dans le cadre des Chantiers Nomades, à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence...



## David Daurier

### Créateur son

Formé à l'image puis au Sound Design à l'École des Gobelins de Paris, David est un artiste entièrement tourné vers la musique et le rapport qu'elle entretient avec l'image. Réalisateur, Compositeur et Sound designer, il démarre sa carrière comme assistant-réalisateur avec Andy Sommer. À partir de 2008, il réalise ses propres films. Parmi eux : « *Le Cas Hamlet, documentaire sur l'intime conviction* » dans les procès de cours d'Assise en 2016, « *Kid Birds For Camera* » co-réalisé avec le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing primé dans de nombreux festivals et « *Les Yeux de la parole* », co-réalisé avec Jean-Marie Montangerand et primé en 2019 au Festival documentaire Le Réel en vue de Thionville. Parmi les nombreuses captations de musique, danse et théâtre : « *La Finta Giardiniera* », opéra filmé au Festival d'Aix en Provence, le « *Requiem* » de Mozart, filmé à la Basilique de St-Denis et « *Dracula* » de Pierre Henry, filmé au Théâtre Athénée Louis-Jouvet.

Membre actif de l'association du Vidéobus, David collabore lors d'ateliers avec de nombreuses personnes désireuses de fabriquer un film. Ces ateliers d'éducation à l'image itinérants existent depuis 2007 et ont traversé différents publics sur le territoire français.

Le Sound design, la composition musicale, ainsi que la création d'installations sonores et vidéos sont importantes dans sa manière d'appréhender la matière et lui laisse la chance de pouvoir proposer des projets plastiques différents afin de réfléchir en relief. Ainsi, il compose pour des courts métrages, des longs métrages, notamment de Hicham Lasri, conçoit des promenades sonores, et crée des installations immersives comme « *Kid Birds* ».



## Sylvain Séchet

Créateur lumière

Après une formation aux métiers de l'image à Montaignu, Sylvain partage son temps entre la fiction et le théâtre, entre direction photo et création lumières. En fiction, au cours d'une expérience de 10 ans comme électro sur des longs métrage, il collabore notamment avec Tony T. Datis en éclairant nombre de ses clips et court-métrages. Plus récemment, il signe la photographie du court « Quand la nuit s'ouvre » de Corentin Leconte et Mélanie Schaan, et du documentaire « *Le cas Hamlet, à l'épreuve de l'intime conviction* » de David Daurier. Au théâtre, il signe les créations lumières de « *Quatre femmes et le soleil* », de « *Bios, quelques tentatives* » et de « *La tente* » mis en scène par Neus Vila pour la Cie du Sarment, de « *Abeilles* » mis en scène de Jonathan Heckel pour la Cie Théâtre Avide, de « *Moooooooooonstres* » de Laurent Fraunié, un spectacle jeune public de la compagnie Label Brut; puis dernièrement du second volet « *à2pas2laporte* ».

A la croisée des tournages et du spectacle vivant, il travaille aussi beaucoup en captation de spectacle vivant, comme cadreur et directeur photo, pour des opéras, concerts, ballets et pièces de théâtre comme tout dernièrement sur « *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* » de Benjamin Lazar aux Bouffes du Nord.



## Grégoire Fauchoux

Scénographe

Après des études d'architecture à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La-Villette, Grégoire Fauchoux se forme à la scénographie à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon.

Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Anne-Margrit Leclerc, le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka (Paris nous appartient, From the ground to the cloud), le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing (Feu glace, Kaiju, School of moon), et l'auteur et interprète Laurent Fraunié (Moooooooooonstres, A2pas2laporte, Ici ou (pas) là). Il travaille également avec, entre autres metteurs en scène, compositeurs et auteurs, Yann Dacosta (Qui suis-je de Thomas Gornet), Oliver Letellier (Me taire de Sylvain Levey), Jonathan Pontier et Samuel Gallet (Dans ma chambre). Il collabore actuellement avec la metteuse en scène Brigitte Jaques-Wajeman (Phèdre de Racine). Grégoire Fauchoux est par ailleurs régisseur général de la compagnie Tamèrantong!.



## Benjamin Kuperberg

Créateur numérique

Benjamin se forme à l'ARIES, Ecole Supérieur d'Infographie à Grenoble en 2D - 3D - Effets spéciaux, et de façon autodidacte en parallèle en programmation. Alors diplômé, il débute en tant que programmeur 3D indépendant, notamment avec les Studios « Donuts », puis monte son premier prototype de table tactile. Il crée en 2011 « The Curious Project » SARL - Agence innovante et interactive dont il est associé, puis un peu plus tard le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et des scénographies technologiques en France et à l'étranger.

Il intègre la compagnie Organic Orchestra en 2014 en tant que développeur et créateur technologique sur leurs différents spectacles « *Bionic Orchestra 2.0* », « *B-Glove* » et installations « *Choeur de Papier* », « *Aidem* », tout en continuant des collaborations avec d'autres compagnies comme Théoriz, #LeClairObscur et PulsoPulso.

# LA COMPAGNIE

---

Créée en 2013, la Cie Ulteia est une compagnie de théâtre professionnelle implantée à Epinal, la Région Grand Est. Elle a été fondée par la metteuse en scène Lorelyne Foti qui collabore avec une douzaine d'artistes et techniciens et qui vise à réunir des univers et des compétences différentes autour d'un « cerveau collectif » pour imaginer et créer des pièces de théâtre contemporaines et pluridisciplinaires.

*ULTREIA, du latin **ultra** – au-delà et **eia** – vers, est un terme qui invite à aller au-delà de soi-même, vers l'avant, vers les autres et vers cette raison profonde qui nous pousse à avancer.*

De cette nécessité d'avancer, de donner la parole, de rassembler, est née la compagnie. Nous portons le désir d'un théâtre du présent qui tisse du lien et du sens, qui contribue à créer des espaces de liberté et de poésie, qui décloisonne, qui interroge notre monde, notre époque et les mécanismes à l'oeuvre dans nos comportements relationnels et sociaux, et qui témoigne à la fois de toute la beauté et la complexité de la nature humaine.

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois grands axes :

- 1. Création**
- 2. Recherche artistique**
- 3. Transmission**

Notre processus de recherche et de création s'attache à construire des ponts et des conjugaisons entre les disciplines, à promouvoir les écritures et les formes contemporaines, et à explorer les différentes sources de narration au service d'une dramaturgie plurielle. Nous avons également pour vocation de transmettre à travers des ateliers de pratique artistique et de mener des actions culturelles auprès du plus large public. Chaque projet porté par la compagnie est pensé dans sa globalité, selon ces trois axes qui se nourrissent mutuellement et témoignent autant d'une volonté de développer notre pratique artistique que de construire un projet cohérent et un ancrage territorial de qualité.



# TRUST

Création 2019

Une pièce de **Falk Richter**  
Traduction **Anne Monfort**

Adaptation, Mise en scène et chorégraphie : **Lorelyne Foti**  
Scénographie : **Grégoire Fauchaux**  
Création lumière : **Sylvain Sechet**  
Création son : **David Daurier**  
Création numérique : **Benjamin Kuperberg**  
Costumes : **Giuseppa Orlando**  
Construction décor : **La Boite à sel**

Avec : **Clémence Viandier**  
**Milena Sansonetti**  
**Fabrice Cals**  
**Sarah Auvray**  
**Nicolas Vial**

**1. Trust (nom masculin)** : Entreprise très puissante qui détient le monopole sur un secteur d'activité et qui influence les lois du marché.

**2. Trust (verbe)** : Faire confiance.

A une époque où nous sommes constamment incités à produire plus, à consommer plus, à se vendre plus, la crise économique se transforme en crise de confiance, affecte nos relations et ébranle nos rêves d'avenir. Cette pièce explore nos comportements sociaux et relationnels dans un système économique au bord de l'effondrement. Elle interroge notre valeur intrinsèque, nos points de repères et la porosité des sentiments au-delà des rapports monnayés ou intéressés : par où aller pour avoir encore confiance ?

Un travail vocal, musical et chorégraphique pour donner à entendre un texte qui nous confronte à ce qui nous conditionne et à cette quête de l'être au-delà de l'avoir.

**Production** : Cie Ulteia.

**Accompagnement à la production** : Le Bien Commun - Jacques Boura.

**Coproduction** : Communauté de communes de l'Ouest vosgien.

**Avec l'aide à la création** : Conseil Départemental des Vosges, Conseil Régional Grand Est et la Spediam.

**Résidences de création** : Le Trait d'Union à Neufchâteau; Bords 2 scènes, scène conventionnée de Vitry-le-François et le Relais Culturel de Thann.

L'Arche est l'éditeur et agent théâtral du texte représenté

## Diffusion :

|   |                           |
|---|---------------------------|
| Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)                          | 28 février et 1 mars 2019 |
| Bords 2 scènes, scène conventionnée, Vitry-le-François (51) | 7 mars 2019               |
| Relais Culturel de Thann, Thann (68)                        | 12 mars 2019              |
| Auditorium de la Louvière - ATP des Vosges, à Epinal (88)   | 19 novembre 2019          |
| Espace George Sadoul à Saint-dié-des-Vosges (88)            | 10 janvier 2020           |
| Théâtre-Maison d'Elsa   Compagnie du Jarnisy à Jarny (54)   | 31 mars 2020 (annulé)     |



# MIRACLE EN ALABAMA

Création 2016

Une pièce de **William Gibson**  
Basée sur l'autobiographie d'**Helen Keller**  
Traduction : **Marguerite Duras** et **Gérard Jarlot**

Adaptation et mise en scène : **Lorelyne Foti**  
Assistant à la mise en scène : **Nicolas Lyan**  
Création lumière : **Sylvain Sechet**  
Création son : **David Daurier**  
Création numérique : **Benjamin Kuperberg**  
Costumes : **Giuseppa Orlando**  
Construction décor : **Thomas Verhaag, Dimitri Foti** et **Frediano Foti**

Avec : **Clémence Viandier** : Helen Keller enfant  
**Amandine Rousseau** : Annie Sullivan  
**Delphine Musch** : Kate Keller  
**Matyas Simon** : Capitaine Keller  
**Arthur Conesfroy** : James Keller  
**Nicolas Lyan** : Docteur et Professeur Anagnos  
**Caroline Benassy** : Tante Eve  
**Monica Companys** : Helen Keller adulte

Helen ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas. Nous sommes en 1887 en Alabama, un Etat du sud des Etats-Unis. Une jeune préceptrice, Annie Sullivan, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer l'enfant qui n'a alors aucun moyen de communiquer avec ses proches ou le monde extérieur. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses méthodes, Annie luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire, silencieuse et isolée, où est terrée l'enfant. Au-delà du handicap et des mots, cette pièce nous livre tout l'enjeu de l'éducation et nous raconte l'enfance de la première personne handicapée à obtenir un diplôme d'études supérieures. Devenue écrivaine, conférencière, militante politique, Helen Keller reste aujourd'hui encore une source d'inspiration pour des millions de personnes.

**Production** : Cie Ulteia.

**Coproduction** : le Trait d'Union à Neufchâteau (88).

**Accueil en résidence** : Trait d'Union à Neufchâteau (88), La Scène Ernest Lambert à Châtenois (88), Espace Salvador Allende à Palaiseau (91), le 104 à Paris (75) et le Centre de Réadaptation à Coubert (77).

**Avec le soutien d'aide à la création** : Commune de Palaiseau, Communauté de communes du Bassin de Neufchâteau, Communauté de communes du Pays de Châtenois, Conseil Départemental des Vosges, Conseil Régional d'Alsace-Lorraine-Champagne Ardenne et la Spedidam.

## Diffusion :

|  |                       |
|--|-----------------------|
| Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)                               | 29 et 30 janvier 2016 |
| La Scène Ernest Lambert, Châtenois (88)                          | 4 et 5 février 2016   |
| Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée, Troyes (10)        | 6 octobre 2016        |
| EPCC Bords 2 scènes, scène conventionnée, Vitry-le-François (51) | 1 décembre 2016       |
| Auditorium de la Louvière - ATP des Vosges, Epinal (88)          | 23 novembre 2017      |



# ACTIONS CULTURELLES

---

## SIESTE SONORE

La « Sieste sonore » est un projet de création sonore et poétique « in situ » réalisé à partir de sons collectés, mixés et joués en live. L'objectif est de proposer un espace d'improvisation sonore, d'écoute collective et une expérience acoustique immersive mêlant des sons de la ville, du quotidien, de la musique, des voix et des textes lus, improvisés ou écrits pour l'occasion. D'autres sources sonores peuvent se rajouter en fonction de la spécificité du lieu de la performance (voitures, passants, électroménagers, nature...). Les spectateurs sont invités à s'installer sur des fauteuils et des transats au milieu d'un espace spatialisé par quatre enceintes. Ce moment d'écoute collective est l'occasion d'entendre autrement ce que nous sommes habitués à entendre, d'interroger ce que nous percevons de notre environnement sonore et d'ouvrir des imaginaires poétiques.

### Intervenants :

David Daurier : Création sonore in situ et improvisation musicale électroacoustique

Lorelyne Foti : Ecriture et improvisation

### Dispositif :

4 enceintes, 1 micro filaire, 1 pédale de loop, un couple de micro cardioïde et une vingtaine de transat.

### Bénéficiaires :

Tout public, jauge limitée en fonction de l'espace d'accueil et des conditions sanitaires.

### Lieu :

Tout lieu possible (théâtre, auditorium, médiathèque, appartement...).

L'espace idéal est un lieu fermé, calme, grand avec une vue sur l'extérieur.

### Durée :

30 minutes + un échange à l'issue.

Une journée de préparation en amont, 2 à 3 interventions possibles par jour de représentation.

### Objectif :

- Proposer un espace d'écoute collective à la fois intime et décalé
- Créer in situ dans un espace donné en utilisant les sources sonores à disposition
- Favoriser les rencontres et les échanges entre l'équipe artistique et les habitants du territoire
- Questionner et enrichir notre processus de travail
- Faire découvrir le travail de recherche de la compagnie, la création *187.75 Hz* et la programmation de théâtre qui nous accueille.



## PORTRAITS DE VOIX

« **Portraits de voix** » est un **projet d'installation sonore** réalisé à partir d'interviews et collectages de voix du territoire. L'idée est de « peindre » des portraits sonores à partir de voix collectées de douze personnes issues de tous les milieux socioculturels et professionnels et de toutes les générations. Le projet vise à questionner la singularité de nos voix, le rapport à notre voix et celle des autres et à ses enjeux à travers différentes perceptions, croyances, intimités et parcours de vie, comme tant de vecteurs de communication, de transmission, d'émancipation et d'expression individuelle et collective.

Un appel à participant est lancé en amont avec le partenaire culturel qui accueille cette action afin de trouver des volontaires issus de tous les milieux socioculturels, professionnels et de toutes générations. La restitution se fait sous forme d'exposition sonore installée dans des lieux culturels du territoire.

### Dispositif :

Le dispositif de l'exposition est composé de douze cadres sur pied, un cadre différent par personne participant au projet, avec au centre un casque audio invitant les spectateurs à écouter la voix diffusée.

### Intervenants :

Lorelyne Foti : Conception et interviews

David Daurier : Interviews, montage et réalisation des portraits

Michel Terrier : Réalisation de l'installation

### Bénéficiaires :

Tout public.

### Lieu :

L'exposition peut résider dans le hall d'accueil du théâtre et/ou dans tout autre lieu se prêtant à l'accueil de ces portraits sonores (bibliothèque, médiathèque, centre culturel, salle d'exposition...)

### Durée :

Réalisation : 4 jours pour les interviews, 10 jours pour la création des portraits sonores, 1 jour pour le montage et le démontage.

L'exposition pourra rester en place plusieurs semaines dans l'espace d'accueil, à définir selon le lieu.

### Objectifs :

- Proposer un espace d'expression, d'échange et d'écoute intime et décalé,
- Donner à entendre des fragments de voix et de vie dans des espaces d'accueil, d'attente ou de passage,
- Dépasser les préjugés en rencontrant l'autre uniquement par l'écoute de sa voix,
- Sensibiliser à la nécessité, la singularité et la différence de l'expression orale,
- Enrichir notre démarche de création pour 187.75 Hz autour de la voix intime et plurielle.

### Prochaines dates :

Du 10 au 21 janvier 2022 et du 1 au 30 avril 2022 à la Médiathèque Albert Camus de Vitry-le-François

Du 12 au 31 mars 2022 au Centre Culturel de la Ville d'Epinal.



# CALENDRIER

| DATE  | ETAPE   | LIEU   |
|---|---|--|
| Du 7 au 11 septembre 2020                         | 1ère résidence de création au plateau   | Trait d'Union, Neufchâteau                                 |
| Du 28 septembre au 3 octobre 2020                 | 2ème résidence de création au plateau   | Théâtre Maison d'Elsa   Cie du Jarnisy, Jarny              |
| Du 5 au 14 octobre 2020                           | 3ème résidence de création au plateau<br>Sortie de résidence : extraits de la pièce                                 | Trait d'Union, Neufchâteau                                 |
| Du 22 au 27 mars 2021                             | Résidence Laboratoire autour du son<br>Sortie de résidence : « Sieste sonore »                                      | Trait d'Union, Neufchâteau                                 |
| Du 7 au 11 mai 2021                               | Collectage de voix du territoire pour la création et la restitution d'une exposition sonore : « Portraits de voix » | Territoire de la Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien |
| Du 17 au 21 mai 2021                              | Résidence laboratoire autour de la voix   | Théâtre La Scène Ernest Lambert, Châtenois                 |
| Du 6 au 14 septembre 2021                         | 4ème résidence de création au plateau   | Bords 2 Scènes, Vitry-Le-François                          |
| Du 7 au 14 octobre 2021                           | 5ème résidence de création au plateau   | Trait d'Union, Neufchâteau                                 |
| <b>Le 15 octobre 2021<br/>à 20h30</b>             | <b>REPRESENTATION</b>   | <b>Trait d'Union, Neufchâteau</b>                          |
| <b>Le 22 janvier 2022<br/>à 20h30</b>             | <b>REPRESENTATION</b>   | <b>Bords 2 Scènes,<br/>Vitry-Le-François</b>               |
| <b>Le 3 février 2022<br/>à 20h30</b>              | <b>REPRESENTATION</b>   | <b>Théâtre Maison d'Elsa   Cie<br/>du Jarnisy, Jarny</b>   |
| <b>Le 29 et 30 mars 2022<br/>à 14h30 et 20h30</b> | <b>REPRESENTATIONS</b>  | <b>ATP des Vosges / SMAC La<br/>Souris Verte, Epinal</b>   |

# NOS PARTENAIRES

---

## Coproduction :

- Le Trait d'Union, Neufchâteau - CC de l'Ouest Vosgien
- Bord 2 scènes, scène conventionnée de Vitry-le-François

## Aide à la création :

- la Ville d'Epinal
- le Conseil Départemental des Vosges
- le Conseil Régional Grand Est

**Résidences de création :** 6 semaines au plateau avec technique.

## Accueil en résidence et premières représentations :

- Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)
- Bord 2 Scènes - Espace Simone Signoret à Vitry-le-François (51)
- Le Théâtre Maison d'Elsa | Cie du Jarnisy à Jarny (54), en coréalisation avec la Machinerie - Scène conventionnée à Homécourt.
- ATP des Vosges, Epinal / La Souris Verte, Epinal (88)

Le Cie Ulteira bénéficie du soutien de la Région Grand Est et du Département des Vosges dans le cadre du dispositif « **Soutien à la Résidence artistique et culturelle** » pour la période 2020 - 2023 sur le territoire de la Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien où a été créé ce spectacle.

**Lorelyne Foti est Artiste associée à Bords 2 Scènes à Vitry-le-François cette saison 2021/2022.**



*TRUST* de Falk Richter (2019)

© Pierre Dolzani

# CONTACT

## **COMPAGNIE ULTREIA**

4 rue Claude Gelée

88 000 Epinal

Tél Artistique : 06 15 95 48 82

Tél Administration : 06 52 34 32 43

Mail : [compagnieultreia@hotmail.fr](mailto:compagnieultreia@hotmail.fr)

**Plus d'informations :**

[www.compagnieultreia.fr](http://www.compagnieultreia.fr)

